

## Dimanche 18 juillet 2010 7<sup>ème</sup> dimanche après la trinité : A la table du Seigneur

### Prédication : Actes des Apôtres 2/41a, 42-47

Mes amis, imaginez un instant un repas paroissial un peu étonnant. Il était prévu, comme chaque fois, que chacun amène son repas, sa salade, sa viande, son pain, son dessert et sa boisson. Rien de bien original jusque là. Mais imaginez que certains sont arrivés, et ont débarrassé, l'un ses toasts au foie gras, avec un petit blanc fruité, bien frais, l'autre sa boîte de caviar, ses blinis, et sa vodka. Imaginez que certains sont arrivés, l'un avec simplement un verre d'eau et un morceau de pain, l'autre sans rien, absolument rien. Et chacun est resté dans son coin, les uns avec leur opulence et leur étalage de richesses, les autres avec leur pauvreté et leur faim. Drôle d'ambiance pour ce repas paroissial, n'est-ce pas ? C'est même choquant, très choquant de vivre ainsi la vie en paroisse. Imaginez maintenant que ce repas paroissial soit aussi la Sainte-Cène de la paroisse, avec les fameuses paroles d'institution, le rituel de la fraction du pain et de la bénédiction du vin. Cela en devient plus insupportable encore, encore plus scandaleux. Certains sont en train de se dire : Notre Alain exagère ce matin. Ce n'est pas possible de célébrer ainsi le repas du Seigneur.

Mes amis, malheureusement, ce que je vous ai décrit n'est pas une fiction. C'est exactement de qui s'est vécu dans la communauté de Corinthe au moment où Paul les remet en place par le fameux verset, extrait de sa 1<sup>ère</sup> lettre : *C'est pourquoi celui qui mange le pain du Seigneur, ou qui boit sa coupe sans respect, celui-là est coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Verset qui nous est mieux connu sous sa version traditionnelle : C'est pourquoi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.*

Il y avait certainement dans l'esprit de Paul, un peu de la nostalgie de ce qui se vivait à Jérusalem, lors des premiers pas de l'Église naissante, celle dont nous parlent les Actes des Apôtres dans les premiers chapitres :

*Ceux qui acceptent la parole de Pierre se font baptiser. Régulièrement et fidèlement, les croyants écoutent l'enseignement des apôtres. Ils vivent comme des frères et des sœurs, ils partagent le pain et ils prient ensemble.*

*Les apôtres font beaucoup de choses extraordinaires et étonnantes, et les gens sont frappés de cela.*

*Tous les croyants sont unis et ils mettent en commun tout ce qu'ils ont. Ils vendent leurs propriétés et leurs objets de valeur, ils partagent l'argent entre tous, et chacun reçoit ce qui lui est nécessaire. Chaque jour, d'un seul cœur, ils se réunissent fidèlement dans le temple. Ils partagent le pain dans leurs maisons, ils mangent leur nourriture avec joie et avec un cœur simple. Ils chantent la louange de Dieu, et tout le peuple les aime. Et chaque jour, le Seigneur ajoute à leur communauté ceux qui sont sauvés.*

On est loin de la pratique scandaleuse du repas du Seigneur dans la communauté de Corinthe. À la lumière du texte des Actes des Apôtres, l'avertissement de Paul prend un sens particulier, du moins un sens légèrement différent de celui que l'on a voulu lui donner traditionnellement. Parce que justement, les Églises se sont servies, et certaines se servent encore de l'avertissement de Paul pour interdire l'accès de la Sainte-Cène à ceux et à celles qu'elles jugent pécheurs, coupables et donc indignes. C'est oublier un peu rapidement les paroles même de Jésus quand il institue ce repas comme un mémorial. Nous sommes dans l'évangile de Matthieu : *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance de Dieu. Il est versé pour un grand nombre de gens, pour le pardon des péchés.* C'est aussi oublier un peu rapidement que



